

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Band:** - (2016)

**Heft:** 3

**Vorwort:** Les forces spéciales : Polyvalentes et complémentaires

**Autor:** Michaud, Laurent

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Editorial

## Les forces spéciales : Polyvalentes et complémentaires

### Brigadier Laurent Michaud

Chef d'état-major et remplaçant du Chef de l'Etat-major de conduite de l'armée

La mode des forces spéciales ne se dément pas : dans la plupart des armées occidentales, le rythme opérationnel des unités reste très élevé, alors même que les déploiements massifs en opérations extérieures ne sont plus à l'ordre du jour. En parallèle se poursuivent la consolidation de leurs ressources et l'optimisation de leurs structures, car elles sont considérées comme prioritaires parmi les différents outils des armées.

Comment expliquer cet intérêt durable ? Par le fait que les forces spéciales offrent aux décideurs politiques et aux chefs militaires des options nouvelles, grâce à une approche des problèmes axée sur la discrétion, l'économie des forces, la précision et l'innovation. Elles sont en phase avec les menaces hybrides et sociétales de notre époque, qui impliquent des réponses à la fois conventionnelles et non conventionnelles.

La contribution des forces spéciales à la conduite opérative est une chose connue.<sup>1</sup> La nature ternaire de leur emploi explique l'importance de cette contribution, car elles sont à la fois senseur, effecteur et multiplicateur.<sup>2</sup> Et c'est ce dernier rôle, qui implique l'appui d'organisations partenaires pour obtenir de façon indirecte les effets recherchés, qui revêt actuellement la plus grande importance et qui détermine le développement des forces.

La faculté des forces spéciales à s'immerger dans un milieu donné et à établir des contacts fructueux avec des tiers leur confère naturellement une fonction d'intermédiaire entre les forces armées et des acteurs non étatiques. Ceci se voit dans les conflits contemporains comme l'Ukraine, sous une forme offensive et subversive, mais se vit surtout au quotidien sous une forme défensive et préventive.

On utilise donc de plus en plus les forces spéciales pour obtenir un effet multiplicateur et pour exploiter des interfaces délicates. Mais on ne peut multiplier que ce qui existe déjà ; de ce fait, les forces spéciales ne peuvent donner la pleine mesure de leur potentiel

que conjointement avec des forces conventionnelles. La différence permet la complémentarité et assure un bénéfice mutuel important.

Cette évolution correspond également à ce que nous vivons en Suisse depuis quelques années. Après une phase de consolidation suivant le rassemblement de toutes les unités spéciales de l'armée, en 2012, nous sommes entrés dans une phase de développement, avec une augmentation ciblée des ressources dans le cadre du DEVA, et notamment la création d'un bataillon d'état-major au sein du commandement des forces spéciales. Parallèlement, nos forces spéciales ont renforcé leur rôle d'intermédiaire et sont plus actives que jamais dans l'instruction de tiers – en particulier du personnel diplomatique et consulaire – comme dans la formation continue des cadres de l'armée. Grâce à leurs activités d'instruction et leurs échanges durant toute l'année, elles sont en mesure d'intégrer les retours d'expériences d'autres nations et d'en faire profiter le reste de l'armée comme ses partenaires à l'engagement.

Il vaut donc la peine de s'intéresser de plus près à l'évolution des forces spéciales, comme le permet ce numéro de la *Revue Militaire Suisse* : la création d'une composante à part entière dans notre armée, nourrie par des traditions et par un savoir-faire solides, s'est en effet accompagnée d'un développement rapide et lié à des besoins opérationnels qui découlent des défis de notre temps.

L. M.

<sup>1</sup> Quelques considérations sur la conduite opérative et l'emploi des forces spéciales, *MILITARY POWER REVUE der Schweizer Armee* – Nr. 1/2015, pp. 34-40

<sup>2</sup> Les missions de base des forces spéciales sont l'exploration particulière (SR), l'action directe (DA) et l'assistance militaire (MA).